



Evolution des marchés des énergies fossiles 2 / 2014

Période sous revue : année 2013 et 1^{er} semestre 2014

- Pour 2014 et 2015, la [Banque Mondiale](#) prévoit une accélération de la croissance mondiale. La crise ukrainienne fait toutefois planer un sentiment d'insécurité, notamment pour ce qui concerne l'[économie russe](#).
- Aux USA et au Canada, le rebond de la production pétrolière entamé en 2009 grâce au [pétrole de schiste](#) ne faiblit pas. En revanche, la production des pays de l'OPEP est en recul, principalement en Libye, au Nigeria et en Iran. Quant à la croissance de la consommation pétrolière, elle est portée par les pays non-membres de l'OCDE. A moyen terme, l'Agence Internationale de l'Energie ([AIE](#)) table avec une hausse de 1.4 %/an des besoins mondiaux de [pétrole](#), nettement moindre que pour le [charbon](#) (2.3 %/an) et pour le [gaz naturel](#) (2.2 %/an).
- Le temps en Suisse au 1^{er} semestre 2014 a été beaucoup plus clément que de coutume, ce qui s'est traduit par une forte baisse des besoins en combustibles. En revanche, la demande de carburants routiers a très légèrement progressé, à la faveur d'un hiver très peu enneigé en plaine.
- Depuis 1998, les prix des carburants ont augmenté de plus de moitié en Suisse et ceux du mazout de 260 %. Néanmoins, l'essence reste meilleur marché chez nous que dans la plupart des pays européens membres de l'OCDE (notamment l'Italie, l'Allemagne et la France). Quant au mazout, selon la statistique de l'AIE, seuls quatre pays européens membres de l'OCDE enregistraient des prix meilleur marché qu'en Suisse au premier trimestre 2014 (Luxembourg, Allemagne, Royaume-Uni, Belgique), malgré la [taxe CO₂](#) qui depuis cette année renchérit ce combustible de 16 francs les 100 litres.



1 Evolution et perspectives à l'étranger

1.1 Conjoncture

Après une hausse de 2.4 % en 2013, la croissance de l'économie mondiale devrait s'accélérer pour atteindre 2.8 % en 2014 et 3.4 % en 2015, selon les [prévisions de juin](#) de la Banque Mondiale. En raison notamment de l'hiver particulièrement rigoureux aux [USA](#) et de la [crise ukrainienne](#), la banque a revu ses projections à la baisse. En effet, dans son rapport de janvier, elle tablait encore avec une croissance globale de 3.2 % pour l'année en cours. Dans la zone euro, après deux années de récession, le produit intérieur brut (PIB) devrait progresser de 1.1 % en 2014 et 1.8 % en 2015 (voir le Tableau 1).

1.2 Pétrole

1.2.1 Demande et offre

Après une augmentation de 1.4 % à 91.4 millions de barils/jour (mbj) en 2013, selon l'[AIE](#), la consommation mondiale de pétrole s'est accrue de 1.2 % à 91.7 mbj au 1^{er} semestre 2014. Cette hausse résulte de l'évolution observée dans les pays non-membres de l'OCDE (+2.8 %). En revanche, la consommation dans la zone OCDE a légèrement reculé (-0.3 %). L'agence table avec une évolution similaire au 2^{ème} semestre, sur l'ensemble de l'année 2014 ainsi qu'en 2015. Pour ce qui concerne la production pétrolière, elle n'a augmenté globalement que de 0.7 % en 2013, comparé à 2012 (+0.7 mbj). Elle a certes bondi de 10.7 % aux USA et au Canada (+1.4 mbj), mais elle a chuté de 2.7 % au sein de l'OPEP (-0.9 mbj, dont Libye : -0.5 mbj ; Nigeria : -0.15 mbj ; exportations de l'Iran : -0.33 mbj). Au 1^{er} semestre 2014, la hausse de production a été plus marquée qu'en 2013, aussi bien globalement (+1.5 % / +1.35 mbj) qu'aux USA et au Canada (+10.9 % / +1.5 mbj). De leur côté, les pays de l'OPEP ont encore réduit leur production de 2.3 % (-0.7 mbj) par rapport au 1^{er} semestre de 2013. Pour l'année 2014, l'AIE s'attend à une hausse de 1.4 mbj de la production de pétrole en dehors des pays de l'OPEP (USA et Canada : +1.3 mbj). L'agence estime à 29.9 mbj l'offre de l'OPEP nécessaire pour équilibrer le marché (ce que les spécialistes nomment „[Call on OPEC-Crude](#)“). Avec [30.0 mbj](#), la production du cartel dépassait de très peu ce niveau au 1^{er} semestre 2014, selon les premières estimations de l'AIE. Pour 2015, l'AIE table avec une progression de l'offre pétrolière hors OPEP de 1.2 mbj (USA et Canada : +0.9 mbj) et une offre de l'OPEP de 29.8 mbj nécessaire pour équilibrer le marché. L'agence estime toutefois que des [risques particulièrement élevés](#) pèsent sur ces prévisions, notamment en [Ukraine](#), en [Irak](#), en [Libye](#), au Nigeria et au Venezuela.

1.2.2 Prix

En 2013, le prix du baril de brut Brent a fluctué entre 97 et 118 dollars et il s'est élevé en moyenne à [108.6](#) dollars, 2.7 % de moins qu'en 2012 selon l'[EIA](#) (US-Energy Information Administration). Les prix pétroliers ont atteint leur plus haut niveau de l'année début février déjà, en raison d'une vague de froid touchant l'ensemble de l'hémisphère nord, avant de chuter vers mi-avril à leur niveau plancher. Fin août, le prix du Brent est remonté à 117 dollars en réaction au conflit syrien et aux violents événements frappant l'Egypte. A partir de mi-septembre, le marché pétrolier s'est à nouveau quelque peu détendu et jusqu'à fin mai 2014, les cours du brut Brent ont évolué dans une fourchette comprise entre 103 à 113 dollars. Si la crise ukrainienne n'a pas suffi à les faire réagir, en revanche la [prise de contrôle](#) en juin d'une large partie du territoire irakien au nord de Bagdad par le groupe armé djihadiste [EIL](#) a fait craindre un recul des exportations pétrolières irakiennes (environ 2.5 mbj), les plus importantes au sein de l'OPEP après celles de l'Arabie Saoudite. Le 19 juin, le prix du baril de Brent a brièvement dépassé les 115 dollars, un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis septembre 2013. Début juillet, les craintes concernant l'Irak se sont largement dissipées dans la mesure où le sud du pays, qui concentre environ 90 % de la production pétrolière, reste épargné par les combats. De surcroît, la production de brut aux USA a atteint son [plus haut niveau depuis 1986](#). A mi-juillet, le baril de brut WTI s'échangeait à nouveau [en dessous de 100 dollars](#) et le Brent à [moins de 107 dollars](#). Fin juillet, les prix pétroliers ont continué de [reculer](#) malgré l'[escalade des violences](#) en Libye, lesquelles compromettent sérieusement l'espoir d'une [reprise prochaine des exportations](#) de brut de ce pays (1.2 mbj en 2012).



1.3 Gaz

1.3.1 Demande et offre

En 2013, la consommation de gaz naturel a augmenté globalement de 1.4 %, selon les chiffres publiés par BP dans son rapport [Statistical Review of World Energy 2014](#). 42 % de la hausse reviennent à la Chine, où les besoins en gaz ont progressé de 11 % comparé à 2012. D'autres pays ou régions du monde ont vu leur consommation de ce combustible prendre l'ascenseur, surtout en Amérique latine, au Moyen-Orient et en Asie du Sud-est. Au Japon, où les besoins en [charbon pour la production d'électricité](#) ont augmenté de **19 %**, la demande de gaz est restée stable en 2013, alors que dans l'Union européenne, elle a reculé de 1 % en dépit d'un 1^{er} semestre exceptionnellement froid. La récession qui a frappé le vieux continent ainsi qu'une moindre utilisation des centrales à gaz expliquent cette baisse, laquelle s'est encore accentuée au 1^{er} semestre 2014 en raison d'un hiver et d'un printemps particulièrement doux. Dans ces conditions, le conflit russo-ukrainien n'a pas eu d'impact majeur sur le marché gazier européen, pas même lorsque Gazprom a cessé d'approvisionner l'Ukraine le 16 juin, après que Kiev eut refusé les [exigences](#) dictées par Moscou. Il faut dire que cette fois-ci, l'Ukraine s'est [engagée officiellement](#) à ne pas prélever du gaz russe destiné aux clients européens, contrairement à ce qu'elle avait fait lors des [crises de 2006 et 2009](#). La faiblesse du marché a favorisé le stockage de gaz. A mi-juillet, les réservoirs des pays de l'UE (d'une capacité de 80 milliards m³) étaient déjà remplies aux [trois quarts](#), contre seulement 53 % une année auparavant, selon l'association [GIE](#). Pour l'heure, tant les acteurs du marché gazier que les leaders politiques ne semblent pas craindre un impact majeur du conflit russo-ukrainien sur la sécurité d'approvisionnement. Une extension de ce conflit ou un hiver 2014/15 particulièrement rigoureux risqueraient toutefois de menacer l'équilibre du marché du gaz européen. C'est pourquoi la Commission de l'UE a chargé les Etats membres de « *simuler une rupture de l'approvisionnement en gaz, dans le cadre d'évaluations globales des risques (tests de résistance)*. L'objectif est d'établir des plans d'urgence et de créer des mécanismes de secours ». Sur la base des résultats de ces simulations, le Conseil européen prendra de nouvelles décisions en octobre 2014. Pour ce qui est de la production gazière, on notera qu'elle a augmenté globalement de 1.1 % l'an dernier, selon BP. Aux USA, selon l'[EIA](#), la hausse a été de 1.2 % en 2013 et elle devrait atteindre 3.7 % en 2014.

1.3.2 Prix

L'hiver 2013/14 extrêmement froid en Amérique du nord (à l'est des Rocheuses) s'est traduit par un surcroît de [consommation](#) de gaz naturel, un fort [soutirage](#) des stocks et par conséquent une hausse des [prix spot](#) à la bourse de New York (NYMEX) où le prix du gaz [Henry Hub](#) a grimpé jusqu'à 8 \$/mbtu début février, avant de redescendre à 4.5 \$ en mars puis [en dessous de 4 \\$](#) vers fin juillet en raison d'un [été particulièrement frais](#). En Europe, l'hiver 2013/14 a été au contraire exceptionnellement doux. La demande et les prix du gaz ont reculé et les volumes de stockage ont augmenté. En juin 2014, malgré la crise ukrainienne, les prix sur les marchés spot, aussi bien au Royaume-Uni que sur le continent (marché hollandais [TTF](#)) étaient inférieurs d'un tiers à ceux de juin 2013, selon [Platts](#). Ils avoisinaient respectivement 6.3 et 6.8 \$/mbtu. En [Asie](#), les prix du gaz ont également fortement chuté en 2014, en raison d'un [recul de la demande](#) et d'une offre en hausse. Début juillet, le GNL à destination du Japon et de la Corée s'échangeait aux alentours de 11 \$/mbtu (contre plus de 16 \$ en 2013).

1.4 Charbon

En 2013, la consommation mondiale de charbon a augmenté de 3.0 %, selon les chiffres de BP. La hausse a été très importante en Chine, en Inde, en Indonésie, au Japon et aux USA. En [Europe](#) et dans les pays d'ex-URSS, les prix nettement meilleur marché de ce combustible n'ont pas empêché la demande de reculer de près de 3 %. Cette tendance s'est [prolongée](#) au 1^{er} semestre 2014, l'un des plus chauds jamais enregistrés sur notre continent. Début juillet, la tonne de charbon ne valait plus que [72.5 dollars](#) sur le marché européen, en recul de plus de 10 % par rapport à 2013. D'ici 2018, selon les [estimations de l'AIE](#), la consommation de charbon devrait progresser globalement de 2.3 % par an, au même rythme que celle de gaz naturel mais plus rapidement que celle de pétrole (+1.4 %). Beaucoup dépendra toutefois des [mesures](#) que prendra la Chine pour lutter contre une [pollution endémique](#), consécutive notamment à la consommation massive de [charbon](#).



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

	Situation 2013		P e r s p e c t i v e s			
		Evol. en %	2014		2015	
			Evol. en %		Evol. en %	
Croissance économique (1)						
Monde		2.4		2.8		3.4
- Pays à revenu élevé		1.3		1.9		2.4
- Pays de l'OCDE		1.2		1.8		2.4
- Zone euro		-0.4		1.1		1.8
- Reste du monde		4.8		4.8		5.4
Pétrole (en millions de baril/jour)	mbj	%	mbj	%	mbj	%
Consommation globale (2)	91.4	1.4	92.7	1.3	94.1	1.5
OCDE	46.1	0.2	46.0	-0.2	45.9	-0.2
Non-OCDE	45.4	2.7	46.7	3.0	48.2	3.2
Production globale (2)	91.6	0.7	92.7	1.2	94.1	1.5
Non-OPEP	54.9	2.8	56.3	2.7	57.5	2.1
- dont : OCDE	21.0	5.5	22.2	5.9	23.1	4.0
- dont : USA et Canada	14.3	10.7	15.6	9.3	16.5	5.8
OPEP: LGN (3)	6.3	1.6	6.4	2.2	6.7	4.5
OPEP: pétrole brut (4)	30.5	-2.7	29.9	↘	29.8	↘
Variations de stocks	0.2					
Prix	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (5)	108.6	-2.7	109.6	0.8	104.9	-4.2
Brut WTI (Texas) (5)	97.9	4.0	101.0	3.1	95.2	-5.8
Essence (Europe) (6)	117	-5.0		→		
Gasoil (Europe) (6)	123	-3.5		→		
Gaz naturel	Milliards m3	%	Milliards m3	%	Milliards m3	%
Consommation globale (7)	3347.6	1.4		2.2		2.2
- USA (8)	737.5	2.3	748.3	1.5	745.4	-0.4
- UE (7)	438.1	-1.1		-1		-1
- Chine (7)	161.6	10.8		11		11
Production globale (7)	3390.5	1.1		2.3		2.3
- USA (8)	687.9	1.2	713.6	3.7	722.5	1.2
Prix	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%	USD/1000 m3	%
Henry Hub / NYMEX (8)	139	36	178	28	168	-5
Prix frontière UE (9)	408	-3				
Charbon		%		%		%
Consommation globale (7)		3.0		2.3		2.3
- USA (10)		4.0		2.8		-2.7
Production globale (7)		0.8		↗		↗
Prix ARA (USD/tonne) (9)	81.7	-12		↘		

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les **pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente**

1. [Banque Mondiale](#)
2. Agence Internationale de l'Energie (AIE), [Oil Market Report](#) juillet 2014
3. LGN: liquides de gaz naturel ou [condensat](#)
4. Perspectives 2014/15 = consommation globale moins production non-OPEP & production de LGN par l'OPEP +/- variations de stocks = "[Call on OPEC-Crude](#)"
5. US-[Energy Information Administration](#) (EIA)
6. Estimation de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
7. Chiffres 2013: [BP Stastical Review of World Energy](#) / Perspectives 2014/15, gaz: AIE [MTGMR](#); charbon: AIE [MTCMR](#)
8. US-[Energy Information Administration](#) (1 mbtu = ~ 27.6 m³ de gaz)
9. Prix moyens estimés grossièrement par l'OFEN sur la base de différentes publications, dont le magazine Argus Gas Connections
10. US-[Energy Information Administration](#)



2 Evolution en Suisse

2.1 Conditions cadre

En 2013, le nombre des [degrés-jours de chauffage](#) (DJC) s'est accru de 5.8 %, en raison d'un 1^{er} semestre particulièrement froid et gris. Le second semestre 2013 a par contre été plus doux et ensoleillé que de coutume. Idem pour le 1^{er} semestre 2014 où l'on a enregistré 24 % de DJC de moins que de janvier à juin 2013. Pour ce qui est de l'activité économique, le PIB helvétique a progressé de 2.0 % en [termes réels](#) en 2013 ainsi qu'au 1^{er} trimestre 2014 (en comparaison annuelle), selon des [estimations provisoires](#) du Seco. Vu l'embellissement de la conjoncture mondiale, le [Groupe d'experts de la Confédération](#) table avec une hausse du PIB de 2.0 % en 2014 et 2.6 % en 2015.

2.2 Demande de produits pétroliers et de gaz naturel

En 2013, la consommation de mazout s'est accrue de 5.4 % et celle de gaz naturel de 5.9 % par rapport à 2012 (voir la Figure 3), en raison surtout des températures particulièrement fraîches enregistrées en février, mars et mai. L'évolution a été inverse au 1^{er} semestre 2014 avec un recul très marqué des DJC et des besoins en combustibles. Pour ce qui concerne les carburants, la tendance à substituer l'essence (-4.5 %) par le diesel (+4.4 %) s'est poursuivie en 2013. Globalement, la consommation de carburants routiers a diminué de 0.4 % l'an passé, malgré l'[augmentation de 1.6 %](#) du nombre de véhicules à moteur. Le déficit marqué d'ensoleillement au 1^{er} trimestre ainsi qu'en mai, octobre et novembre y est sans doute pour beaucoup. Au 1^{er} semestre 2014, les ventes de carburants se sont légèrement redressées (+0.2 %), à la faveur d'un hiver très peu enneigé en plaine, propice au trafic routier et aux activités de construction.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Après trois années de hausse ininterrompue, les dépenses en carburants des consommateurs finaux ont diminué de plus de 3 % en 2013, grâce à des prix meilleur marché et au léger recul de la consommation. En revanche, les dépenses en mazout se sont accrues d'un bon demi-pourcent, en dépit d'une baisse de 4.3 % des prix. Quant aux dépenses en gaz naturel, elles ont progressé de 5.6 %, soit à peine moins que la consommation de ce combustible (voir la Figure 4). Au 1^{er} semestre 2014, les dépenses en carburants (et les prix à la pompe) ont diminué de quelque 2 %. Pour ce qui concerne les dépenses en gaz naturel, le recul avoisine les 20 % et pour les huiles chauffage, il est de presque 30 %, ce qui correspond à peu de chose près à l'évolution de la demande de ces combustibles.

2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2013, le litre d'essence à la pompe a coûté en moyenne CHF 1.77, selon la [statistique de l'OFS](#), 4 centimes de moins qu'en 2012. Compte tenu de l'inflation – autrement dit en [francs réels](#) – il était 37 centimes par litre (ct./l) ou 17 % meilleur marché que durant l'année record de 1981 (voir le graphique intitulé „[Evolution des prix réels de l'essence et du mazout \(en francs de 2013\)](#)„ sur le site de l'OFEN). De novembre 2013 à avril 2014, les prix à la pompe des carburants sur le marché suisse ont fluctué dans une fourchette étroite de +/- 1 ct./l. En mai, le litre d'essence a regagné quelques centimes, en réaction au renchérissement observé sur le marché pétrolier de Rotterdam. Le prix du carburant diesel a en revanche reculé. Comme le montrent les relevés de l'[Administration fédérale des douanes](#), le litre d'essence est une vingtaine de centimes meilleur marché en Suisse qu'en Allemagne et en France. Avec l'Italie, la différence dépasse les 50 centimes. L'Autriche est le seul pays voisin où l'essence à la colonne coûte à peu près pareil qu'en Suisse. Quant aux autres pays européens membres de l'OCDE, l'essence y est le plus souvent plus chère que sur notre marché, comme en témoigne la statistique des prix de l'AIE (voir la Figure 6).



La Figure 5 présente l'évolution sur le marché des énergies de chauffage des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. Cette dernière s'est renchérie d'un quart entre septembre 2008 et janvier 2011. Par la suite, les tarifs n'ont plus guère évolué. Depuis 2007, la tonne de pellets de bois se négocie entre 310 et 380 CHF, l'équivalent de respectivement 6.2 et 7.6 ct./kWh. En juin 2014, elle coûtait pareil que 7 ans auparavant. Quant aux tarifs du gaz naturel, ils ont augmenté d'un quart en 2008 puis reculé d'autant en 2009. De janvier 2012 à mars 2014, ils ont été particulièrement stables. Les prix qui ont subi les plus fortes fluctuations sont bien entendu ceux du mazout. De janvier 2007 à juillet 2008, ils ont doublé avant de chuté de 55 % jusqu'en mars 2009 puis de renchérir à nouveau de 75 % jusqu'en avril 2011. A partir de juillet 2013, les fluctuations se sont atténuées et les prix du mazout (pour une livraison de 3-6'000 litres) ont évolué dans une fourchette étroite de 99 à 104 CHF/100 l (9.9 à 10.4 ct./kWh), malgré l'augmentation le 1^{er} janvier de la [taxe CO₂](#) (+66.7 % à 60 CHF/t), laquelle a renchéri le mazout de plus de 6 CHF/100 l (et le gaz de [0.43 ct./kWh](#)). En juin 2014, à quantité d'énergie équivalente, mazout et gaz naturel coûtaient à peu près pareil mais 40 % de plus que les pellets de bois. Ceux-ci sont toutefois un [bon tiers plus cher](#) chez nous qu'en Allemagne et en Autriche. Le mazout reste en revanche meilleur marché en Suisse que dans la plupart des pays de l'OCDE (voir la Figure 6) et compte tenu de l'inflation, il coûtait à peine plus cher au 1^{er} semestre 2014 qu'en 1981.. Par rapport à 2008, l'année record, il était 7 CHF/100 l plus avantageux, même si entretemps la taxe CO₂ sur les huiles de chauffage a été relevée de 13 CHF/100 l.

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations service suisses avec celle des cotations observées sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change du dollar par rapport au franc, les frais de transport sur le Rhin ainsi que d'autres éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché (voir la Figure 1 et le Tableau 2). L'OFEN fait pareil pour le mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3). Sur une période de comparaison suffisamment longue, le prix „effectif“ de l'essence (à la colonne) et celui du mazout (chez les commerçants) ne s'écartent pour ainsi dire pas des prix respectifs „attendus“, c.-à-d. ceux obtenus en additionnant les différentes composantes de ces deux prix. Dans le cas du mazout, depuis juillet 2009, la courbe des prix effectifs épouse presque parfaitement celle des prix attendus. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, la différence entre la courbe des prix effectifs et celle des prix attendus était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 ct./l. Mais en 2012, le prix effectif du litre d'essence à la colonne (selon la statistique officielle de l'OFS) a été en moyenne 3 centimes plus élevé qu'attendu. L'écart s'est accentué à 3.6 ct./l en 2013, avant de diminuer à 2.4 ct./l au 1^{er} semestre 2014. Cette différence de prix résulte principalement d'une nouvelle [stratégie de vente](#) des détaillants en carburants (par exemple [Coop-Pronto](#), [Migrol](#), [BP](#), [Tamoil](#)). Elle consiste à offrir des bons de réduction ou des rabais particuliers aux clients, temporairement ou tout au long de l'année. Elle a pris de l'ampleur dès le printemps 2012. Comme elle évolue sans cesse, il n'existe pas de vue d'ensemble de ces réductions et rabais. Il en résulte que les prix affichés à l'entrée des stations service – que l'OFS retient pour élaborer la statistique officielle – sont jusqu'à 5 ct./l plus élevés que ceux facturés effectivement à la caisse. Et comme ces rabais sont soumis à des conditions particulières, il est difficile de savoir combien de clients en profitent et à quelle proportion des ventes globales d'essence cela correspond. Ce qui est certain, c'est que depuis avril 2012, les prix officiels des carburants publiés par l'OFS sont presque systématiquement supérieurs aux prix „attendus“ par l'OFEN (voir le diagramme en bâton de la Figure 1).

2.4 Crise ukrainienne

L'Association suisse de l'industrie gazière ([ASIG](#)) estime que « *du point de vue de l'UE et de la Suisse, la situation actuelle est nettement moins grave que la crise gazière qui avait opposé l'Ukraine à la Russie* » en [janvier 2009](#). En 2014, « *la situation économique, la clémence de l'hiver et le virage énergétique contribuent au tassement de la demande européenne en gaz naturel* ». L'ASIG en conclut que le contexte est actuellement « *nettement plus favorable* ».

De son côté, l'industrie pétrolière suisse n'a pas encore pris position sur les conséquences possibles de cette crise sur notre approvisionnement en pétrole. L'Union-Pétrolière suit l'évolution de la situation. Dans son [rapport](#) de fin juillet, elle rappelle qu'il est « *peu probable que la Russie réduise ses exportations d'énergie, car le pays est trop dépendant des recettes provenant des ventes de pétrole* ».

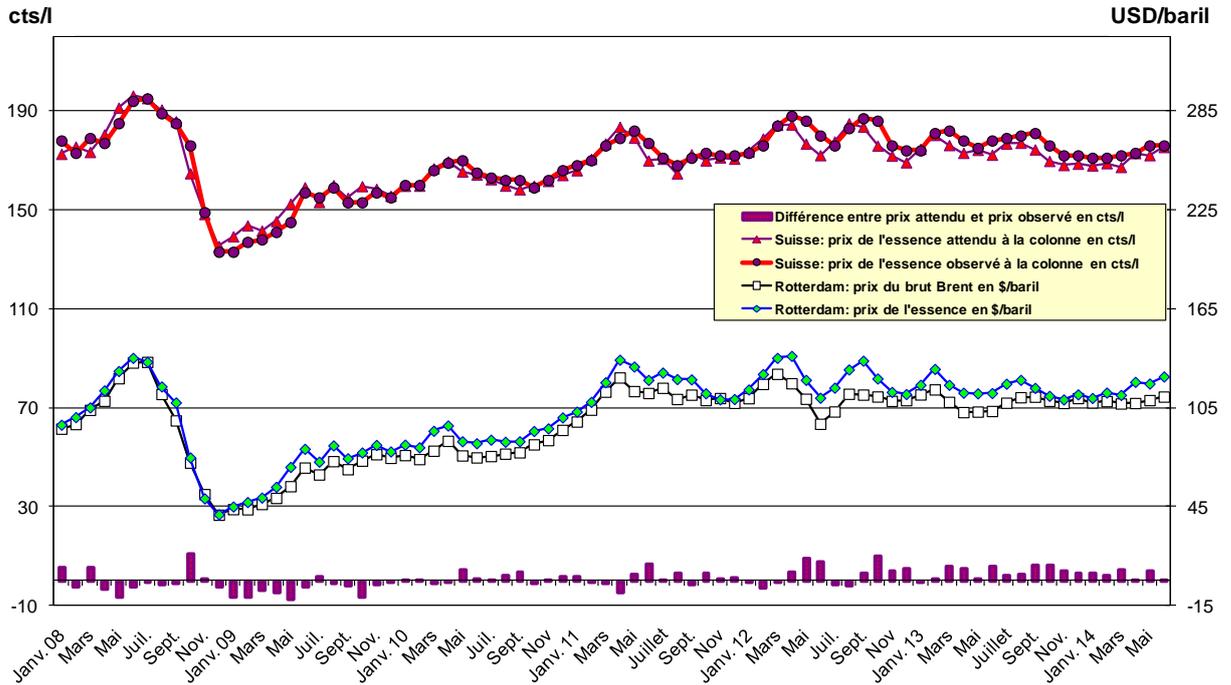


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'[OFS](#). Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

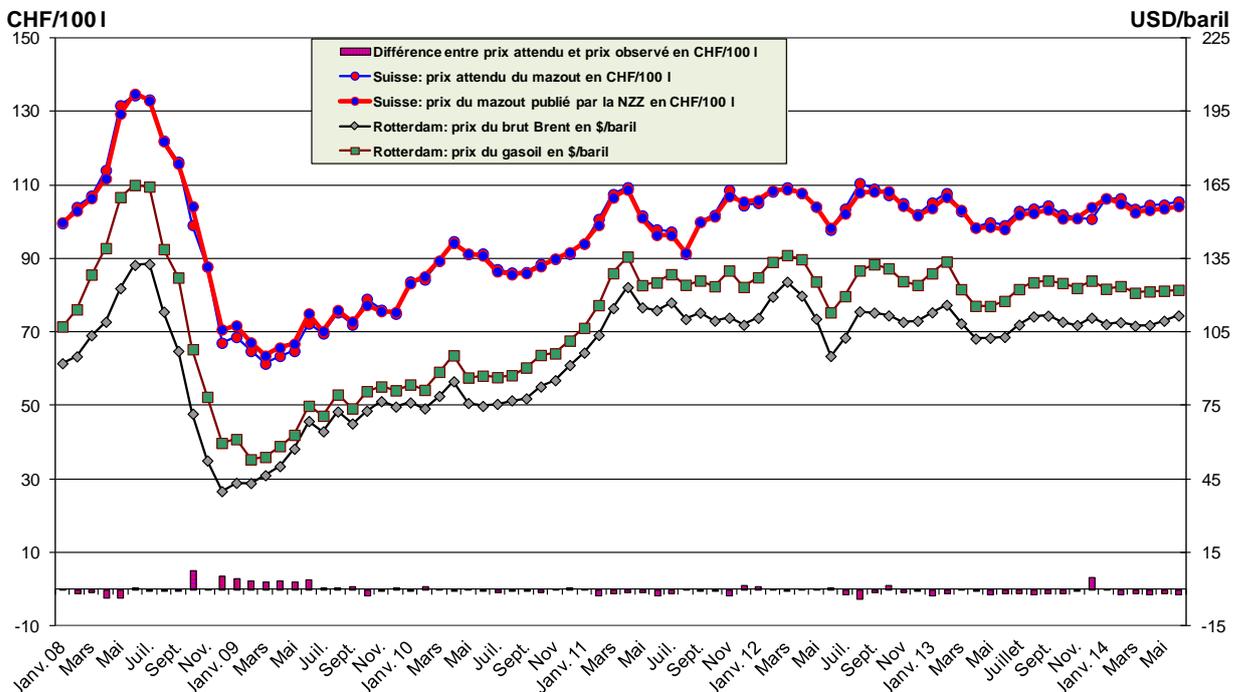


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

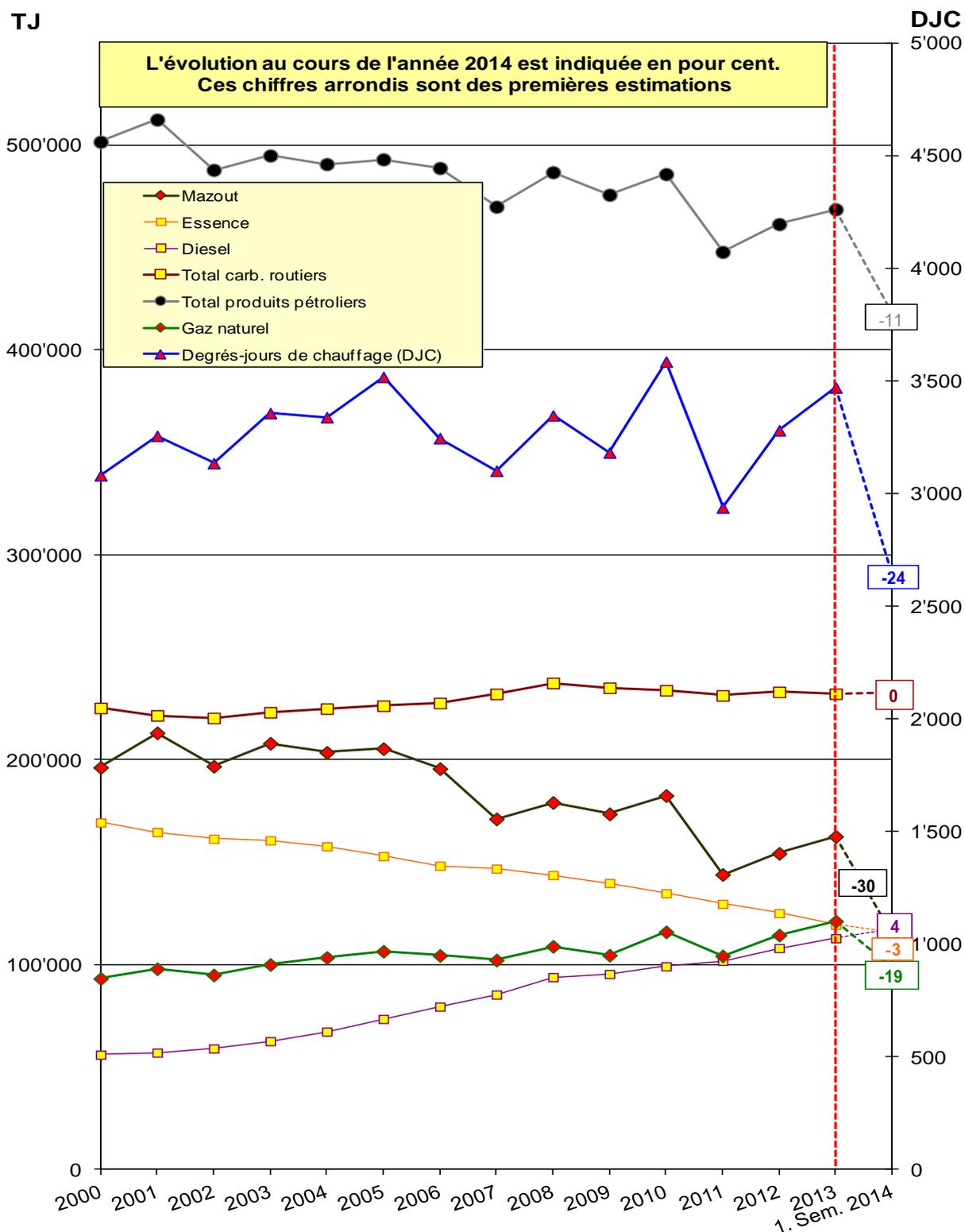


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2014, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

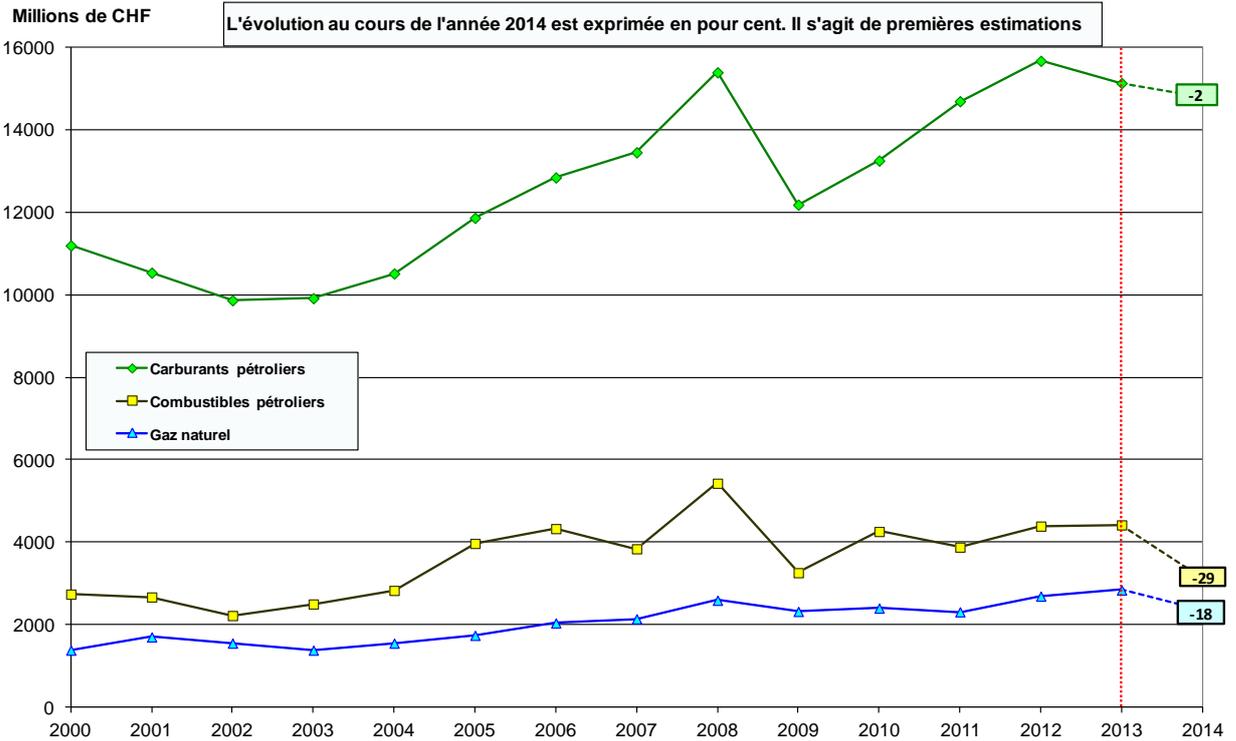


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2014, l'estimation de la tendance pour chaque type d'énergie est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

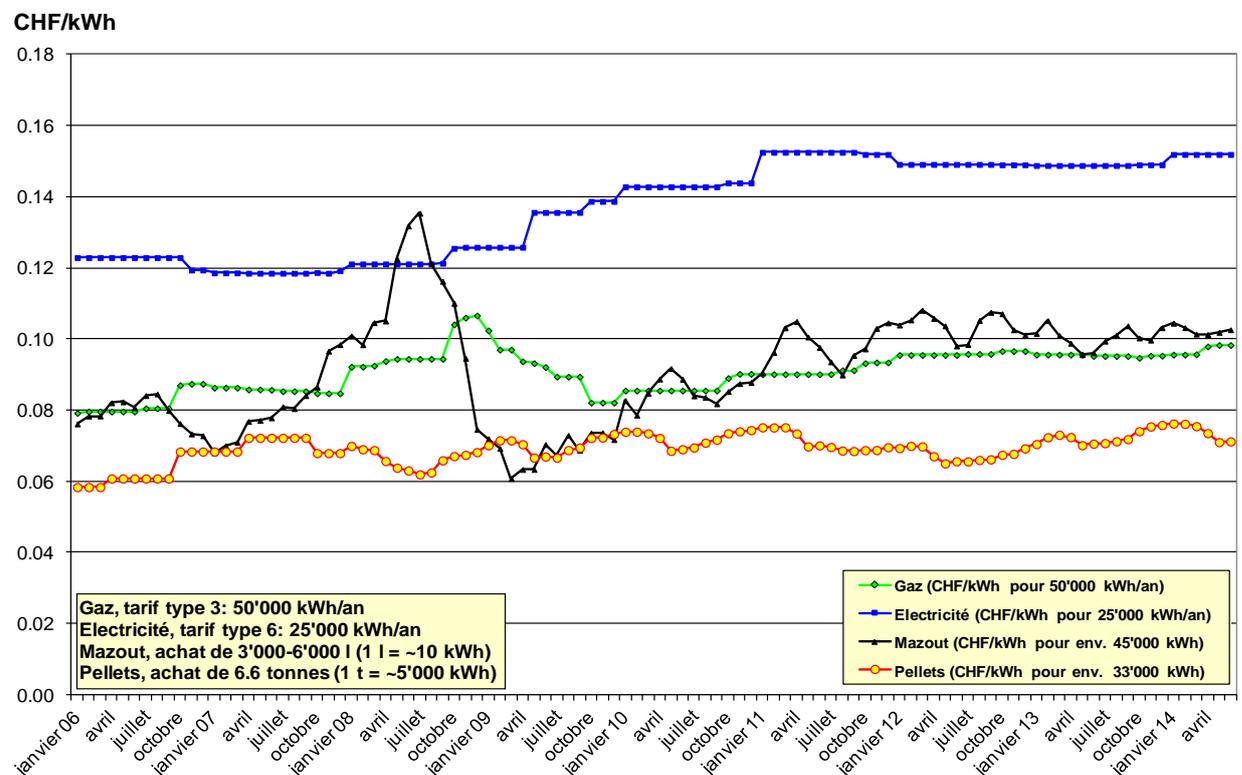


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.

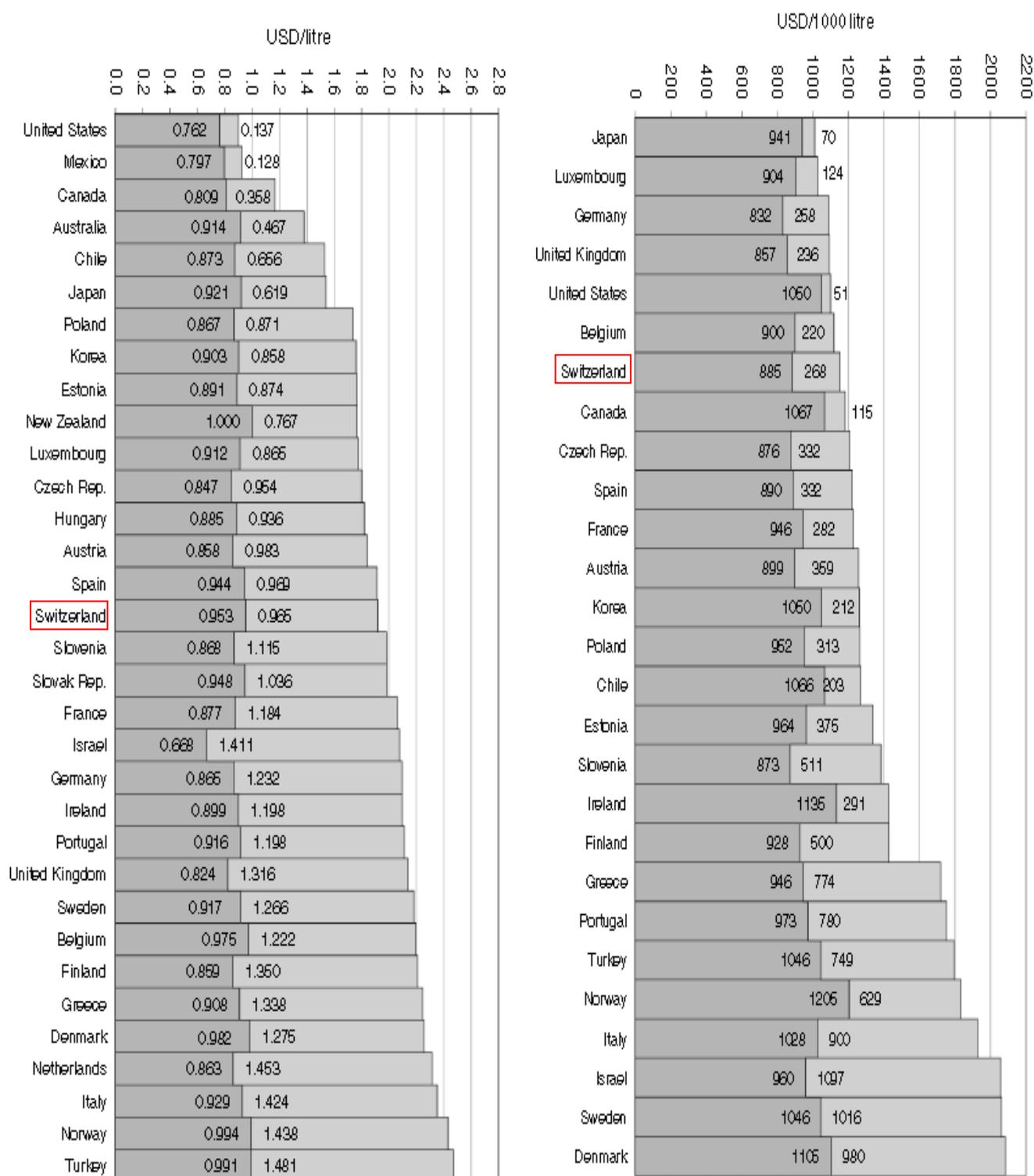


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 1^{er} trimestre 2014. Source : Agence Internationale de l'Énergie, statistique « Energy Prices & Taxes », édition du 2^{ème} trimestre 2014. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2013						Chiffres 2014						Moyenne 2013	Moyenne 2012	Evolution 2013/2012
	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	107.9	111.3	111.6	109.1	107.8	110.8	108.1	108.9	107.5	107.8	109.5	111.7	108.6	111.7	-3.0
<i>Evolution mensuelle</i>	4.9%	3.1%	0.3%	-2.3%	-1.2%	2.8%	-2.4%	0.7%	-1.3%	0.3%	1.7%	1.9%			-2.7%
Prix de l'essence à Rotterdam (2) en \$/1000 l (=0.744 t)	751	766	736	705	691	711	697	718	709	759	752	779	734.2	772.9	-38.7
<i>Evolution mensuelle</i>	5.0%	2.0%	-4.0%	-4.1%	-2.0%	2.8%	-1.9%	3.0%	-1.3%	7.0%	-0.8%	3.6%			-5.0%
Cours du dollar par rapport au franc	0.95	0.93	0.92	0.90	0.91	0.89	0.90	0.90	0.88	0.88	0.89	0.90	0.93	0.94	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	1.1%	-2.1%	-0.2%	-2.3%	1.1%	-2.0%	0.9%	-0.8%	-1.7%	0.3%	0.6%	0.9%			-1.2%
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)															
Prix à Rotterdam (cts/l)	71.0	70.9	68.0	63.7	63.1	63.6	62.9	64.3	62.4	67.0	66.8	69.8	68.1	72.4	-4.4
<i>Evolution mensuelle</i>	6.1%	-0.2%	-4.1%	-6.3%	-0.9%	0.7%	-1.0%	2.1%	-2.9%	7.4%	-0.3%	4.5%			-6.0%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	2.5	2.5	1.5	1.5	1.5	1.0	1.5	2.0	1.5	1.5	1.8	1.6	0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0
Surcharge sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0
Taxe Carburant (5)	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.42	0.41	0.41	0
Centime climatique (6)														1.00	-1.0
Prélèvement pour la fondation KLIK (7)	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5
Marge commerciale (8)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0
Prix total hors TVA	163.6	164.0	161.5	157.2	155.6	156.1	155.5	156.3	154.9	160.1	159.3	162.4	160.9	164.6	-3.7
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	176.7	177.1	174.4	169.7	168.1	168.6	167.9	168.8	167.3	172.9	172.1	175.4	173.8	177.8	-4.0
															-2.3%
Prix effectif relevé par l'OFS (9)	179	180	181	176	172	172	171	171	172	173	176	176	177.3	180.8	-3.4
															-1.9%
Différence (cts/l)	2.3	2.9	6.6	6.3	3.9	3.4	3.1	2.2	4.7	0.1	3.9	0.6	3.6	3.0	

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: [Administration fédérale des douanes](#): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays ([OFAE](#))

(6) Voir: [Fondation Centime Climatique](#) (cette taxe n'est plus prélevée depuis le 1^{er} septembre 2012)

(7) Voir: <http://www.klik.ch/fr/Fondation/FAQ/Finances-et-surveillance.55.html>, (dès le 1er janvier 2013, [montant estimé](#))

(8) Source: Industrie pétrolière

(9) Voir: Office fédéral de la statistique ([OFS](#)). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2013						Chiffres 2014						Moyenne 2013	Moyenne 2012	Evolution 2013 / 2012
	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	107.93	111.12	111.6	109.1	107.8	110.8	108.1	108.9	107.5	107.8	109.5	111.7	108.6	111.7	-3.0
<i>Evolution mensuelle</i>	4.9%	3.1%	0.3%	-2.3%	-1.2%	2.8%	-2.4%	0.7%	-1.3%	0.3%	1.7%	1.9%			-2.7%
Prix du gasoil à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.845 t)	770	787	792	786	773	792	771	778	761	764	766	768	776.2	803.5	-27.3
<i>Evolution mensuelle</i>	4.1%	2.2%	0.6%	-0.8%	-1.6%	2.4%	-2.6%	0.9%	-2.2%	0.4%	0.3%	0.3%			-3.4%
Cours du dollar par rapport au franc	0.95	0.93	0.92	0.90	0.91	0.89	0.90	0.90	0.88	0.88	0.89	0.90	0.93	0.94	-0.01
<i>Evolution mensuelle</i>	1.1%	-2.1%	-0.2%	-2.3%	1.1%	-2.0%	0.9%	-0.8%	-1.7%	0.3%	0.6%	0.9%			-1.0%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	72.8	72.9	73.2	71.0	70.6	70.8	69.6	69.6	67.0	67.5	68.0	68.8	71.9	75.3	-3.4
<i>Evolution mensuelle</i>	5.2%	0.1%	0.4%	-3.0%	-0.6%	0.4%	-1.7%	0.1%	-3.8%	0.8%	0.8%	1.2%			-4.5%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	1.5	2.0	2.5	2.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	1.5	1.5	1.8	1.7	0.2
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.12	0.11	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	15.9	9.55	9.55	0.0
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	95.3	95.8	96.6	94.4	93.5	93.5	98.4	98.5	95.8	96.8	96.8	97.6	94.7	97.9	-3.2
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	102.9	103.5	104.4	102.0	101.0	100.7	106.3	106.3	103.4	104.5	104.6	105.4	102.3	105.8	-3.5
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	99.4	101.1	103.7	100.3	99.7	103.2	104.4	103.2	101.4	101.3	101.9	102.6	100.5	103.9	-3.4
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-3.51	-2.45	-0.67	-1.69	-1.31	2.43	-1.86	-3.15	-2.07	-3.27	-2.72	-2.84	-1.83	-1.86	-3.3%
Prix publiés dans la NZZ (9)	101.9	102.3	103.3	100.8	100.9	103.9	106.3	104.9	102.4	103.2	103.6	104.2	101.8	105.5	-3.7
<i>Différence (CHF/100 l)</i>	-1.00	-1.21	-1.12	-1.15	-0.09	3.19	0.04	-1.42	-1.01	-1.38	-1.05	-1.25	-0.50	-0.30	-3.5%

(1) Voir: [Energy Information Administration](#)

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: Administration fédérale des douanes (AFD): [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#)

(5) Voir: Le site de [Carbura](#) et celui de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE).

(6) Voir: Office fédéral de l'environnement (OFEV) et AFD: [Charges fiscales sur les carburants et combustibles](#).

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150.- CHF de frais de transport + 8.- à 9.- CHF de marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11.- CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: Office fédéral de la statistique (OFS). Chaque mois, l'OFS effectue [deux relevés](#), au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.